

01 NICOLE CRESTOU

nicolecrestou.fr

CORPS-PAYSAGE

Installation in situ, 2018

Terre crue

Dimensions variables

Jardin du Centre Tignous d'art contemporain, Montreuil



« J'expose des pièces-sculptures en grès cru, gris après séchage. Le vocabulaire plastique s'est composé chronologiquement de : main, torse, tête (parties moulées), vertèbre, femme complète, bébés (issus d'un modelage partiel). Ces éléments sont présentés en série et mis en scène en fonction des lieux d'exposition. Les installations sont élaborées en vue de leur destruction progressive, totale ou partielle. Cet anéantissement se déroule de façon autonome, sans mon intervention. Je n'accomplis jamais moi-même le crime. » NICOLE CRESTOU

Les questions sous-tendues, essentielles à l'art et qui engagent sa philosophie, sont les suivantes : l'œuvre d'art doit-elle viser la pérennité et survivre à son créateur ? L'image doit-elle permettre à l'œuvre de survivre à sa destruction au point de devenir l'œuvre ? Tel est l'objet de son travail en terre crue, développé en détail dans un mémoire de doctorat et soutenu en 1992.

Le travail de **Nicole Crestou** participe du courant figuratif post-moderniste, redevenu d'actualité. Le corps humain grandeur nature, muet et avec ses imperfections, devient rapidement incommodant. En choisissant le corps humain, l'artiste cristallise une émotion commune à tous et relance une mémoire collective épidermique (celle des camps et des charniers). Nicole Crestou n'est ici pas elle-même, elle est l'Espèce. Elle ne la domine pas, elle en est l'humble serviteur.

- Doctorat en Arts et Sciences de l'Art, Paris I Panthéon-Sorbonne, 1992
- Galerie Caroline Corre, Galerie PM Vitoux, Galerie Terres d'Aligre, Galerie Quincampoix, Galerie XXI...
- Centre Céramique Contemporaine La Borne (en permanence)
- Musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland, Clamecy
- Musée du Berry, Bourges
- **Écrits, mythes & légendes**, 17^e Biennale internationale de céramique, Châteauroux, 2015
- **Escaut : Rives et dérives**, Festival de sculptures, Sèvres – La scène française contemporaine, Ivuy
- **Hommage à Bernard Palissy**, Musée Bernard Palissy, Saint-Avit

02 CHARLOTTE COQUEN

www.charlottecoquen.com

CORPS-PAYSAGE

La Grande Bouffe, 2018

Grès blanc, émail, peinture acrylique et inox

145 x 60 x 42 cm

Coll. artiste

Avec le soutien de Keramis – La Louvière, BE



L'œuvre présentée se nomme *La Grande Bouffe*. Titre hommage au réalisateur Marco Ferreri. Elle vient tout juste d'être réalisée dans le cadre d'une résidence au Centre Keramis de La Louvière, en Belgique. Ludovic Recchia, directeur du Centre Keramis, décrit l'œuvre en ces termes : «Deux mains gantées plongent dans une bouillie de petits pois. L'artiste est partie d'un croquis de corps dont les mains sont plongées dans une couveuse. Des mains qui nourrissent et qui étouffent. Le vert de la purée renvoie à la nourriture pour bébés, saine et bio (...) tandis que le rose est celui des gants Mapa. (...) **Charlotte Coquen** se réfère au conte d'Andersen *La Princesse au petit pois* (1835). Que faut-il faire pour être une princesse, une mère, une épouse, ou mieux encore, une femme ?»

Plus prosaïquement, on peut y voir aussi des mains au travail dans une matière, la mise à distance introduite par le gant entre la main et la matière peut ouvrir à une réflexion sur le rôle des mains dans le processus créatif.

— DNSEP (master II), École régionale des beaux-arts de Rouen, 2008

— **Céramique 14**, Paris, 2014, 2015 et 2016 (Prix du Jury)

— **Objectif Terre**, 18^e Biennale internationale de la céramique de Châteauroux, 2015

— **Objet Textile**, Musée de la Manufacture, Roubaix, 2016

— **De briques... Le Non Lieu**, Roubaix / WCC, Mons, BE, 2017

— Biennale de la Céramique de Steenwerck, 2017

— Centre Céramique Contemporaine La Borne, 2017

— Centre Keramis – La Louvière (BE), résidence, 2018

03

VALÉRIE DELARUE

www.valeriedelarue.com

CORPS-PAYSAGE

Corps au travail, la Chambre d'argile, 2010

19 tirages lambda sur aluminium

10 x 13 cm / tirage

© Manuel Flèche & Pierre Grolleau



2010-2011, *Circuit céramique*, le Musée des Arts décoratifs de Paris présente une vidéo de 8' intitulée *Corps au travail* retraçant une performance dans la Chambre d'argile. Au cours d'une résidence menée quelques mois plus tôt à Sèvres, dans un silo de l'atelier de fabrication de la Cité de la Céramique, **Valérie Delarue** avait entrepris de bâtir « un espace à sculpter » clos sur trois côtés. Il s'agissait d'une performance filmée. Le corps en était l'outil. Sa réquisition totale symbolisait l'implication de l'artiste tout entier dans l'acte créateur. Corps à terre sauvage. Dynamique endiablée du nu et du cru. Transe chorégraphique. Battements fous d'une Méduse échevelée, Valérie Delarue exposait son être pétri de sang et de sève qui hurlait sa communion avec la matière. Plastiquement, on recueillait des jeux d'empreintes, « un lot de traces » sur haut-relief. Projeté en permanence dans les collections contemporaines du Centre Keramis – La Louvière, diffusé à la Maison Rouge lors de l'exposition *Ceramix*... le film est aujourd'hui bien connu du public.

Les photographies 10 x13 cm présentées au Centre Tignous sont des extraits du film par l'artiste. Cette sélection séquentielle modifie le regard porté par le spectateur sur la performance. Les plans fixes induisent une intimité et un temps autres.

- **Collection Hiver**, Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain, Les Mesnuls (Yvelines), 1998
- **Arts tout de Suite**, Centre Culturel de Boulogne-Billancourt (Hauts de Seine), 1999
- **Mammifères fossiles**, Galerie Clara Scremini, Paris, 2000
- Biennales internationales de céramique de Châteauroux, 2001, 2005 et 2015
- **Céramique Fiction**, Musée de la Céramique de Rouen, 2006
- **Petits bouleversements au centre de la table**, Fondation Bernardaud, Limoges et Musée des Arts décoratifs, Paris, 2008-2009
- **Circuit céramique, la scène française**, Musée des Arts décoratifs, Paris, 2010
- **FLUX Exhibition of Contemporary Clay**, Niland Gallery, Galway (IRL), 2013
- **Body & Soul, New international Ceramic**, Museum of Art and Design, New York City (USA), 2014
- **Ceramix, from Rodin to Schütte**, Bonnefantenmuseum, Maastricht (NL), et Maison Rouge, Paris, 2015-2016
- **Sculpteurs !** Sèvres-Cité de la céramique, 2015
- **Du ciel à la terre**, Centre Keramis – La Louvière (BE), 2017

04

EVA EISENLOEFFEL (1917-2011)

Galerie Mercier & Associés, Paris
www.mercieretassocies.com

CORPS-PAYSAGE

Figure allongée, circa 1969-70

Terre cuite
31x21 cm

Figure allongée, circa 1969-70

Terre cuite
24 x12 cm

Figure allongée, circa 1969-70

Terre cuite
22 x14 cm



Eva Eisenloeffel ne traite quasi-exclusivement que de la figure humaine. Cette manière esquissée, inaboutie participe de ce que l'on nomme la figuration-défigurée, soit une figuration engagée, caractéristique de l'après Seconde Guerre mondiale. Alors, beaucoup d'artistes expriment le besoin de retourner à l'argile, pour faire pauvre et simple, pour reconstruire là où tout vacille. «Après tant de bouleversements et de meurtrisures» (Jacqueline Lerat), difficile de rendre un visage à l'homme qui s'est au cours de ces années de guerre révélé victime autant que prédateur. Ici, le mouvement prime sur la représentation. Les figures évoluent en quête d'hédonisme.

Le thème de la figure allongée est un grand classique de l'art du XX^e siècle, citons à titre d'exemple Aristide Maillol et Henry Moore ou les *Odalisques* languies de Henri Matisse.

- Illustre sculpteur, Eva Eisenloeffel s'installe à La Borne à la fin des années 1950. Elle rencontre la terre par hasard après avoir été pendant des années professeur à l'Académie d'Arts appliqués d'Amsterdam.

05 ALAIN GAUDEBERT

alaingaudebert@wanadoo.fr

CORPS-PAYSAGE

Esquisse, 2017

Grès

13,5 x 18 x 12 cm

Coll. artiste

Esquisse, 2017

Grès

24,5 x 13 x 12 cm

coll. artiste

Esquisse, 2017

Grès

22 x 14 x 16 cm

Coll. artiste

Esquisse, 2017

Grès

20 x 21 x 13 cm

Coll. artiste

Esquisse, 2017

Grès

31 x 12 x 9 cm

Coll. artiste

Esquisse, 2017

Grès

18 x 21 x 11 cm

Coll. artiste

Esquisse, 2017

Grès

35,5 x 21 x 20 cm

Coll. artiste

Couple, 2010

Grès émaillé

60 x 26 x 19 cm

Coll. artiste



Ces assemblages résultent d'un jeu d'atelier. **Alain Gaudebert**, comme le faisait aussi Gérard Lachens et beaucoup d'autres, transforme les ébarbures de terre, les rebuts d'argile, en des maquettes sculpturales, en exercices d'atelier. Très souvent, elles prennent la forme d'un groupe de figures humaines, de Maternités ou de Vierges profanes. En surface, elles rejoignent le versant aride du travail d'Alain Gaudebert et se placent du côté des *Etocs* et des *Portes*, soit aux antipodes des nappages colorés expressionnistes et de son habituelle virtuosité d'émail. Ici, c'est la terre, avec son langage le plus rudimentaire, grès brut, chamotté, cuit au bois et simplement lumineux qui donne une vraie corporalité à ces figures de l'esquisse.

- Membre fondateur de l'APCP, Treigny, aux côtés de Robert Deblander, Antoine De Vinck... de 1982 à 2006

- **Les Métiers de l'Art**, Musée des Arts décoratifs, Paris, 1980
- **La Céramique française contemporaine**, Musée des Arts décoratifs, Paris, 1982
- **Six Potters from Burgundi**, Alpha House Gallery, Dorset (UK), 2000
- **Yoland Cazenove invite ses amis céramistes**, Orléans, 2008
- Galerie Pierre, Paris, 2000, 2003 et 2009
- Abbaye Saint-Germain, Auxerre, 2009
- Centre Céramique Contemporaine La Borne, 2013
- Musée du Grès, Saint-Amand-en-Puisaye, 2014

06 VIRGILE LOYER

www.virgileloyer.com

CORPS-PAYSAGE

Tellus, 2015

Video, 11:28'

Production No Man's Land



Virgile Loyer, cinéaste, filme la performance... *Poussée tellurique* de Nicole Giroud.

Produite à l'aide d'une boudineuse, *Poussée tellurique* est une performance majeure réalisée pour la 18^e Biennale internationale de céramique de Châteauroux en 2015. Nicole Giroud renouait alors avec une pratique délaissée depuis 35 ans et reproduisait une action réalisée à Römhild (en ex. Allemagne de l'Est) en 1979. L'œuvre a requis 500 kilos de terre à faïence rouge et s'étend sur quatre mètres de long. Nicole Giroud témoigne de sa capacité à être réceptive aux impromptus et à l'écoute de la matière.

- Virgile Loyer pratique depuis 2001 une cinématographie du réel, une recherche documentaire et poétique. Il questionne la paroi et la peau, le geste et le signe, la main et l'écriture. Il a réalisé des films sur l'écrivain Marcel Moreau, le comédien Denis Lavant, le peintre Alechinsky, le musicien Benoist Bouvôt, les chorégraphes Christine Bastin et Veronica Vallecillo, le céramiste Alain Gaudebert, la plasticienne Nicole Giroud et Gisèle Buthod-Garçon. Depuis 2014, il pratique parallèlement une activité potière.

07 ALEXANDRA ENGELFRIET

www.alexandra-engelfriet.nl

CORPS-PAYSAGE

Dust to Dust, 2011

Marlou van der Berge, réalisatrice

Le film montre les dernières 10' d'une performance de 34'



Alexandra Engelfriet débute ses installations en terre crue à partir de 1992. Une large majorité d'entre elles sont filmées et visibles sur le site www.alexandra-engelfriet.nl

« L'argile est la matière à partir de laquelle tout découle et vers laquelle tout retourne. La performance a été réalisée avec sept tonnes d'argile terreuse en provenance de Kleine Gelderse Waard, la dernière plaine d'inondation du bord des rivières des Pays-Bas à ne pas avoir encore été inondée en cette année exceptionnellement sujette aux crues. Cette performance/installation/film eut lieu dans la galerie Punt WG, à Amsterdam, aux Pays-Bas, avec la collaboration de la réalisatrice Marlou van der Berge. Le film suit scrupuleusement le processus du mouillage et du pétrissage de l'argile afin de la rendre malléable, ainsi que le développement du travail dans l'espace. La matière molle a toujours tendance à s'effondrer, mais il me fallait arriver à faire tenir des masses. Les morceaux de tissu y contribuèrent. Ce fut le fil conducteur de la performance. »

ALEXANDRA ENGELFRIET

« Le film suit des actions et des répétitions simples dans leur exécution, mais la signification est potentiellement complexe. Le corporel et le viscéral nous emmènent vers un travail sur l'intime mais aussi terriblement dévastateur. Il met en scène la vie et la mort, l'horreur d'un point de vue personnel et d'un point de vue plus large. » HELENA GOLDWATER

- **1^{er} Festival Internacional del arte**, La Bisbal d'Empordà (SP), 2003
- **Résidence** de trois mois au Centre international de recherche sur la céramique, Guldagergaard (DK), 2008
- **Marl Hole**, projet en terre crue initié par Neil Brownsword, British Ceramic Biennial, Stoke-en-Trent (UK), 2009
- **Raw Material**, projet collaboratif en association avec Torbjorn Kvasbo, Neil Brownsword, Katrine Hoster Holst, Ringebu (NO), 2011
- **Halles de la Fonderie**, Parcours carougeois, Carouge, Genève (CH), 2011
- **Sonorité d'argile**, résidence, projet mené en collaboration avec Ab Baars, musicien de jazz, Ciry-le-Noble, 2013
- **Tranchée**, projet et réalisation monumentale permanente, *Le Vent des Forêts*, Fresne-au-Mont, 2013
- **Materiality – Body as a tool – Ceramics heritage as matter**, European Ceramic Context, Hasle Brick Factory Klinkerskoven, Bornholm (DK), 2014
- **Gulgong Clay**, land-art project at Morning Wiew, Gulgong, NWS (AU), 2016

08 ANAÏS LELIÈVRE

www.anaislelievre.com

RÉ-ENSAUVAGEMENT

Poros 2, 2018

Installation in situ de reproductions numériques du dessin Poros

Dimensions variables

Centre Tignous d'art contemporain, Montreuil



Entre le dessin, la sculpture et l'écriture, l'installation *Poros 2* manifeste une topographie énigmatique composée de passages, de continuités et de ruptures. *Poros 2* livre un univers hybride à situer entre le minéral et le vivant, le pesant et le volatile, le végétal et le géologique.

Anaïs Lelièvre part d'un dessin originel diversement réalisé au crayon ou au stylo dont elle se sert comme matrice pour le développement de la future installation in situ. Tour à tour réduit ou agrandi par photocopie, le dessin est multiplié autant que nécessaire. L'installation repose sur ce principe de reproduction d'un élément unique. Elle intègre dans son processus de fabrication le rythme structurel du cumul (en strates multiples) ou de la dispersion (isolement de détails) et parvient ainsi à induire une infinie variété d'impressions et le sentiment paradoxal d'une pluralité. L'installation prend appui sur la spatialité dévolue (sol, murs, plafond) et vit au rythme de cette palpitation.

- Doctorat Arts plastiques, Paris I, 2012
- DNSEP Arts plastiques, ESADHAR, Rouen, 2013

- **Flottement cellulaire**, Parc des Buttes Chaumont, Paris, 2010
- **Nuit Blanche Metz 3 : Marée blanche**, 2010
- **Horizons**, Arts Nature en Sancy, Compains, 2014
- **Les Iconoclasses XVII**, résidence, Galerie Duchamp, Yvetot, 2016
- **Fresh Winds in Gardur**, résidence, Gardur (ISL), 2016
- **Un mur, un dessin. La Saison du dessin**, Galerie Martagon, Malaucène, 2017
- **Em construção**, résidence, Centre culturel João Gilberto, Cartes, UNIVASF, Juazeiro (BRA) 2017
- Création en cours, Ateliers Médicis (résidence), 2018
- **Efflorescence**, Galerie de la Ferronnerie, Paris, 2018
- **Pinnaculum**, résidence Atelier TA, Musée des Augustins, Toulouse et Cahors Juin Jardins, 2018

09

CHARLOTTE NORDIN

www.charlottenordin.ch

RÉ-ENSAUVAGEMENT

Living Landscape 6, 2018

Installation in situ

Dimensions variables

Centre Tignous d'art contemporain, Montreuil



Charlotte Nordin réalise des performances en terre crue – donc éphémères – depuis 2015. Elle souhaite désormais se consacrer à ce matériau pauvre pour mieux se concentrer sur la qualité du dialogue à instaurer avec le spectateur qu'elle implique souvent dans le processus créatif. Elle s'adapte aux lieux proposés et jette les bases d'un paysage plus ou moins lunaire, plus ou moins végétalisé. La masse terre relate ici des paysages instables et évolutifs, rythmés par une prolifération de type organique. L'œuvre transpose l'idée de nature en salle. On pense à certaines œuvres de jeunesse de Charles Simonds ou plus récemment au travail de Phoebe Cummings. Charlotte Nordin introduit pour sa part la notion de rituel et un sens mystique dans son travail.

- Galerie Marianne Brand, Carouge CH, 2005
- Biennale de Vallauris, Prix Jeunes Créateurs, 2008
- **Anonymous Drawings**, Kunsierhaus Bethanien, Berlin (DE), 2009
- **CRam-X**, Galerie Hellenbeck, Galerie Gismondi, Paris, 2010
- **Child**, PantanK, Usine Kugler, Genève (CH), 2013
- **La Maisonnée**, Musée Ariana, avec le centre de requérants d'asile, La Roseraie, Genève (CH), 2014
- **Là où tu reposes**, La Piscine, Musée d'art et de l'Industrie, Roubaix / WCC Mons (BE), 2015
- Parcours Céramique Carougeois, Genève (CH), 2015
- Centre Keramis – La Louvière (BE), 2016
- **Living Landscape 5**, Köttinspektionen, Uppsala (SE), 2017
- **La Forêt**, Datcha, Lausanne (CH), 2018

10 CLÉMENCE VAN LUNEN

www.clemencevanlunen.eu

RÉ-ENSAUVAGEMENT

Wicked Flower 7, 2012

Grès émaillé

117 x 43 x 40 cm

Coll. artiste



© Éric Genevrier et Pharoah Marsan

Hors des sentiers battus, des fleurs en pots, délirantes et vénéneuses, dégueulent de vitalité. **Clémence Van Lunen** poursuit sa réflexion sur la sculpture et se libère des conventions propres à la céramique. Ne plus chercher à faire beau. Un modelage très rapide installe à coups de hache une structure croissante, pleine, où les pétales de terre, lourds et goulus, avalent l'espace.

L'émail 'salle de-bain' rose, un rien clinquant, est mélangé à la colle et appliqué en épaisseurs sur la terre chamottée précuite à haute température. Ils couvrent partiellement le modelage. L'humour sous-tendu exhale délicieusement ce parfum de too much.

Alors pourquoi la fleur? «La fleur en pot, a ceci d'être d'une banalité affligeante» (C. van Lunen). La fleur évacue la question du sujet au profit de celle de la forme. La verticalité fluide et énergique de *Wicked Flower 7* s'apparente ouvertement aux lièvres dégingandés de Barry Flanagan. Clémence Van Lunen, par cette célébration du modelage, réactualise la question essentielle de la forme dans l'espace.

- Fondation européenne pour la sculpture, Parc Tournay Solvay, Bruxelles (BE), 1997
- Biennales internationales de la céramique de Châteauroux, 2005, 2007 et 2015
- Centre d'art contemporain du Luxembourg belge, 2006
- Biennales internationales de Vallauris, 2006 et 2008
- Galerie Arums, Paris, 2007
- **Beautés monstres**, Musée des beaux-arts de Nancy, 2009
- **Circuit céramique, la scène française**, Musée des Arts décoratifs, Paris, 2010
- Galerie Polaris, 2010, 2013, 2016 et 2018
- Musée Royal de Mariemont (BE), 2013
- Domaine de Kerguéhennec, Centre d'art, Morbihan, 2015
- **Ceramix**, Bonnefantenmuseum, Maastricht (NL) et Maison Rouge, Paris, 2015-2016
- **Sculpteurs !** Sèvres-Cité de la Céramique, 2015
- **Septembre de la Céramique**, les Baux-de-Provence, 2016
- Galerie Alice Mogabgab, Beyrouth (LB), 2017
- **Des Briques**, Roubaix, Mons, Douai et La Borne, 2017

11

MICHEL PEROT

www.michelperot.com

FRICHE URBAINE

Performance dessinée in situ (3 mois), 2018

Fusain et gouache noire

Env. 350 x 1000 cm

Centre Tignous d'art contemporain, Montreuil



Au cours des treize dernières années, **Michel Perot** a successivement utilisé différents médiums : la peinture à l'huile, l'aquarelle, le roller pilot, la craie noire ou comme ici le fusain associé à la gouache.

Il s'avère rompu à l'art du grand format. Entre trois et quatre heures par jour de traits tracés au fusain et à même le mur. Pure exaltation. L'énergie, l'intensité, la concentration, le 'tout donner' ont raison des prudences et libèrent le geste. L'urgence dépouille et rend le trait plus lisible et plus vif.

Aux antipodes d'une nature élégiaque, Michel Perot affectionne les paysages d'indécision et de ruptures où l'urbain rivalise d'audace et d'incohérence avec une nature à caractère anarchique, envahissant et forcené. Il aime à s'immiscer dans l'univers fractal du végétal, dans son enchevêtrement et son tissage serré. Les matériaux vivants se mêlent aux matériaux inertes, sans heurt, avec beauté même. Le mur s'inscrit souvent dans le panorama. Personnage principal, il est qualifié « d'insaisissable, d'épouvantable et de magique ».

Le Centre Tignous lui offre aujourd'hui une immense page blanche. Michel Perot rêve pour elle d'un dessin qui aurait la vitalité du gribouillage.

— Membre des Soirées Dessinées depuis 2014

— **Modèles modèles 2**, Mamco, Genève (CH), 2010

— **Centres urbains et commerces de proximité**, Chambre de Commerce et d'Industrie, Hauts-de-Seine, 2011

— **L'Éternel Détour, séquence**, Mamco, Genève (CH), 2012-2013

— **Objectif Terre**, 18^e Biennale internationale de céramique de Châteauroux, 2015

— **Performance dessinée** avec les Soirées Dessinées lors de *Muséum Live* au Centre Pompidou, Paris, 2016

— **Idem**, 19^e Biennale internationale de céramique de Châteauroux, 2017

— **Corps à corps**, Galerie Salon vert, Carouge, Genève (CH), 2018

12 ANNE BARRÈS

www.annebarres.com

FRICHE URBAINE

Arrachement 1, 1984

Biscuit, grille en fer, cadre en bois

41 x 41 x 11 cm

Coll. artiste

Arrachement 2, 1984

Porcelaine, boîte en bois peinte en blanc

39 x 39 x 11 cm

Coll. artiste

Arrachement 3, 1985

Grès émaillé, grille en fer

39 x 39 x 12 cm

Coll. artiste

Arrachement 4 – Action en deux temps, 1984

Grès, fer, boîte en bois peinte en blanc

23 x 43,5 x 10,5 cm

Coll. artiste

Arrachement 5 – Action en deux temps, 1984

Porcelaine, grillage peint en blanc,

boîte en bois peinte en blanc

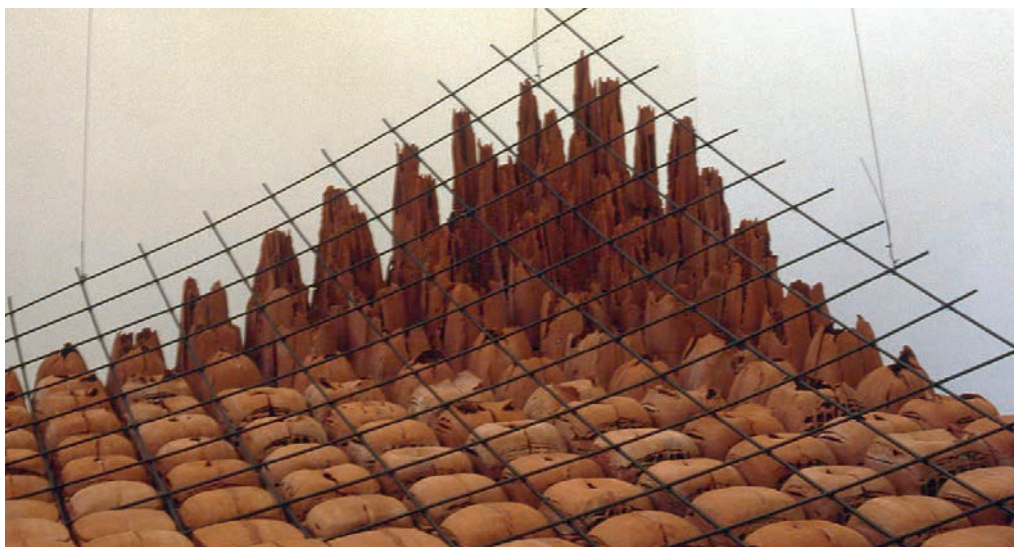
21 x 40 x 7 cm

Coll. artiste

Vernissage (Arrachement) Lam, Villeneuve d'Ascq, 19 juin 1986

Planche de négatifs

Coll. artiste



Arrachement est une œuvre absolument majeure dans le parcours d'**Anne Barrès**. Plusieurs maquettes préparatoires (dont celles présentées ici) avaient été montrées à la Galerie Oudin, à Paris, en 1984.

Du 20 juin au 14 septembre 1985, *Arrachement* investit le Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq et devient une installation aux dimensions d'une salle de musée (1100x750 cm). Il s'agit d'une véritable consécration pour cette sculptrice de grand talent, qui à partir de cette date emploie le module brique alvéolaire de façon quasi-systématique. L'œuvre met en scène une grille enlisée qui par une puissante respiration s'arrache du sol argileux. « (...) Cet arrachement de plan passant de l'horizontale à l'oblique (...) donne à voir ou à deviner l'éventualité d'un mouvement réversible : lorsque le spectateur se trouve confronté à une surface en mouvement figé, rien ne lui permet de décider si ce qui a ainsi été interrompu était une envolée ou une retombée, de telle façon que le travail offre une durable ambiguïté de lecture qui ne pouvait être obtenue qu'à la condition que le mouvement esquissé fût défini et feint avec justesse : ni trop faible ni trop marqué pour que le sens reste en suspens. » (GÉRARD DUROZOI)

Pour la réalisation *in situ* de ce projet, Anne Barrès avait pu profiter de la logistique des Briqueteries du Nord, à Templeuve.

- Galerie Oudin, Paris, 1982 et 1984
- **Lam**, Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq, 1986
- **Anne Barrès, Sculptures**, Musée Denys-Puech, Rodez, 2008
- **Les Environnementales**, École de l'environnement et du cadre de vie (TECOMAH), Jouy-en-Josas, 2010
- **Sculptures**, Musée départemental de l'Oise & École d'art du Beauvaisis, Beauvais, 2010
- **Poussées et Équilibres**, Espace Julio Gonzalez, Arcueil, 2010
- **Jumièges à ciel ouvert**, Abbaye de Jumièges, Jumièges, 2016
- Galerie Mercier & Associés, Paris, 2012
- **Équilibres, couleur et matières**, Musée Denys-Puech, Rodez, 2016-2017

13 **LE COLLECTIF TERRAIN VAGUE**

Ses membres, leurs actions dans le cadre de l'exposition Terrain Vague :

CHRISTINE COSTE

www.christinecoste.fr

FABIENNE GILLES

www.fabiennegilles.fr

GÉRALDINE LE MOAL

geraldine-le-moal@wanadoo.fr

VINCENT LÉVY

www.vi-ceramiques.fr

VALÉRIA POLSINELLI

www.valeriapolsinelli.com

GGMT – Éboulement #1

L'esprit du Terrain Vague

Drawingbox

Œuvres participatives



GMMT – Éboulement #1

Une coulée d'argile – comme provenant d'un éboulement de terrain – a envahi une partie du Centre Tignous, transformé pour un temps en terrain vague. Cette *GMMT* (comprendre Grosse Motte Masse Terre) devient la source des échanges à partir et autour de laquelle naissent toutes les actions et expérimentations, pour le public comme pour les artistes. Chaque visiteur de passage laisse son empreinte et modifie cet espace performatif.

L'esprit du Terrain Vague, Christine Coste

L'esprit du Terrain Vague est composé pour sa partie visible d'un monticule d'argile (une sphère posée sur un cube), d'un écran et d'une webcam. À partir de l'argile extraite de la GMMT, chaque visiteur est invité à modeler un élément puis à l'agréger au monticule. Visiteur après visiteur, une construction collective s'élabore. Fétiche bienveillant, la construction a la vocation symbolique de veiller à notre avenir commun sur cette Terre. Pour fixer et raconter cette réalisation collective dans sa durée, une installation d'art numérique *Le Panneau du Temps qui passe...* enregistre en permanence ses changements et ses évolutions. La webcam, fixée sur l'écran, est dirigée vers la construction d'argile.

Dans l'écran sont disposées neuf fenêtres. La première offre une image en direct de la webcam, la seconde diffuse l'image captée une seconde avant, la troisième celle enregistrée une minute avant... une semaine avant... et ainsi de suite jusqu'à trois mois avant. Ainsi sont rendus visibles plusieurs états de la sculpture en simultané, sur toute la durée de l'exposition et en mouvement, à la façon dont le temps lui-même se déroule.

Drawingbox, Vincent Lévy

Un dispositif où les visiteurs sont amenés à se rencontrer par un geste performatif. Deux personnes pénètrent simultanément dans la *drawingbox* et prennent place de part et d'autre d'une vitre. L'une prend la pause, l'autre en peint les contours, la posture et l'expression avec de la terre liquide. Ce moment est immortalisé par une photographie qui trouvera sa place dans la scénographie générale de l'exposition.